

La Foire Internationale de Damas et le Festival de la Croix marquent le retour à la paix dans une grande partie de la Syrie

Par [Eva Bartlett](#)

Mondialisation.ca, 27 septembre 2018
mintpressnews.com

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Eva Bartlett a assisté à la Foire Commerciale Internationale de Damas et au Festival annuel de la Croix de Maaloula pour voir comment les Syriens dans les régions libérées du régime jihadiste célèbrent leurs nouvelles libertés.

*

Damas et Maaloula, Syrie - En avril 2018, je suis retournée en Syrie dans des zones récemment libérées dans l'est de la Ghouta et je me suis également rendue dans le village méridional de Hadar - juste au sud qui était à l'époque constamment bombardé par des terroristes, avec l'assistance d'Israël et ses miradors sur la région.



En avril et mai derniers, j'ai mis l'accent sur cette question négligée par les médias, et je me suis également rendue sur le site de la prétendue attaque à l'arme chimique encore non prouvée. En effet, comme je l'ai écrit, personne à l'hôpital en question, ni les gens de Douma à qui j'ai parlé dans la rue, ne croyaient qu'une attaque chimique avait eu lieu. Au lieu de cela, ils étaient plus préoccupés par le détail des horreurs et de la famine qu'ils avaient vécues sous le règne de *Jaysh al-Islam* et d'autres factions terroristes.

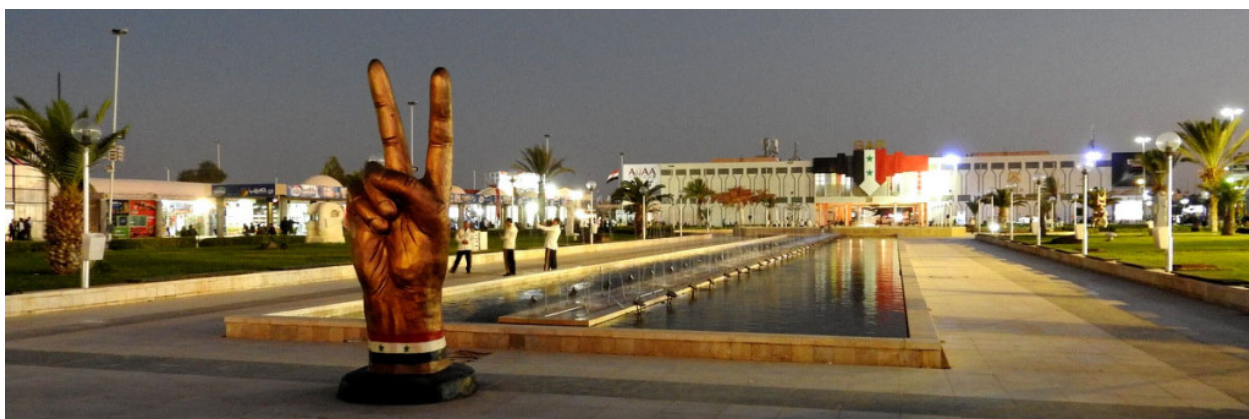
Ma dernière visite en Syrie avait donc pour objectif principal de mettre en lumière les crimes des factions terroristes contre les civils, mais aussi les crimes des pays occidentaux et régionaux qui encouragent la propagande de guerre et les accusations sans fondement contre la Syrie et ses alliés.

Début septembre, je suis retournée en Syrie pour des raisons plus réjouissantes : assister à deux événements annuels importants qui ont été interrompus ces dernières années en raison du terrorisme : La Foire Internationale annuelle de Damas et le Festival annuel de la

Sainte-Croix de Maaloula.

Une Foire Commerciale Internationale de Damas paisible et très fréquentée et la renaissance de la ville

Cette année, les deux évènements se sont déroulés dans un climat chaleureux, et les seules explosions ont été celles de la fête. La reprise et le bon déroulement de ces événements indiquent clairement que la Syrie revient à la paix et qu'elle est plus proche que jamais de mettre fin à la guerre que l'alliance OTAN-Golfe-Israël avait planifiée des années avant 2011.



Au Parc des Expositions de Damas, Soirée d'ouverture

En 2017, la foire commerciale, qui avait repris pour la première fois depuis 2012, avait été attaquée par des terroristes qui occupaient alors l'est de la Ghouta. Six personnes ont été tuées. Le 6 septembre, lors de la soirée d'ouverture de la foire de 2018, j'ai rencontré *Fares Shehabi*, un député syrien [qui m'a parlé des meurtres](#) :

Cette année, avec la libération du district de Yarmouk à Damas (anciennement occupé par l'État Islamique) et la libération de l'est de la Ghouta - la source de la plupart des missiles et des mortiers qui ont tué plus de 10 000 civils rien que dans Damas - il n'y avait aucune crainte que l'attaque mortelle de 2017 puisse se renouveler.

La cérémonie d'ouverture officielle comprenait un survol année après année des six décennies de foires passées - moins les années 2012-2016 - et divers spectacles musicaux et des danses magnifiques.

J'ai fait le tour du terrain de la foire juste au sud de Damas après les événements d'ouverture et en me promenant, j'ai vu la diversité de la culture syrienne, y compris les jeunes femmes habillées comme elles le veulent, ce qui était impensable sous le règne des extrémistes fanatiques qui occupaient les zones désormais libérées. En fait, en vertu de leur règle, les femmes ne pouvaient pas se promener, et encore moins avec des amis masculins.

L'ambiance était à cet égard moins celle d'une foire commerciale que celle d'un parc public où les gens s'étalaient sur les pelouses, pique-niquaient et jouaient avec les enfants. Ailleurs, la musique a jailli des stands des foires et des scènes aménagées pour divertir la foule, y compris un concert pour enfants où un jeune garçon a chanté une chanson du légendaire chanteur syrien *George Wassouf* de manière impressionnante.



*Une foule assiste à un concours de chant pour enfants à la Foire Internationale de Damas. Eva Bartlett
A Gaza*

Une nouveauté à la foire de cette année était l'avion biplace *Sahab 73*, conçu et construit par des ingénieurs syriens - le « premier avion de fabrication nationale », comme le rapporte la *SANA*.

Fares al-Kartally, le directeur général de la foire, m'a dit que sur les 48 pays participants, 27 d'entre eux participaient officiellement par l'intermédiaire de leur ambassade et 21 par le biais de sociétés et d'agents comprenant des entreprises de France, de Grande-Bretagne, d'Espagne et de certains pays arabes, dont la Jordanie et les Émirats Arabes Unis.

En fait, 1 722 entreprises ont participé à la foire commerciale, les principaux participants étant russes, indiens et iraniens. Cela dit, en parcourant les expositions, j'ai également vu la Corée du Sud, Cuba et les pays voisins de la Syrie participer, offrant des services et des biens, des textiles, des médicaments, des cosmétiques des produits alimentaires et leurs compétences pour la reconstruction nécessaire de la Syrie. Pour la phase de reconstruction, al-Kartally a noté que c'est la Syrie qui décidera qui y participera.

Un représentant d'une société russe spécialisée dans la production de métal et d'acier pour les entrepôts et l'agriculture m'a dit :

« C'est seulement cette année que l'on peut prévoir les prochaines étapes pour la Syrie. L'an dernier, il était très difficile de dire quand tout cela finirait. Cette année, nous avons pensé que c'était le bon moment pour participer. Nous pensons que le moment est venu d'aider le gouvernement syrien, par le biais de la coopération russe, à reconstruire la Syrie, les infrastructures et la sécurité alimentaire. »

Les médias d'entreprise en ont fait un terrain d'appels d'offres pour les entreprises exclusivement russes et iraniennes. Mais en réalité, si la Russie et l'Iran sont très présents ici, beaucoup d'autres nations le sont également.

Quoi qu'il en soit, la Russie et l'Iran n'ont pas imposé de sanctions pénales à la Syrie, pas plus qu'ils n'ont soutenu les terroristes là-bas. Au contraire, ils ont joué un rôle essentiel dans la défaite du terrorisme en Syrie et dans le retour à la paix et à la stabilité dans les zones libérées, apportant la paix qui a permis l'organisation de la foire.



Les drapeaux des pays participant à la Foire Internationale de Damas

Dans notre conversation de la soirée d'ouverture, Fares Shehabi a dit :

« Nous attendons une forte participation de nombreux pays et entreprises locales. Il s'agit d'un statut politique, d'un statut économique, que nous avons gagné cette guerre et que nous gagnerons aussi la guerre pour la reconstruction, et ce n'est qu'une preuve de cela. »

Les sociétés d'Arabie Saoudite et de Turquie étaient notamment absentes.

Comme al-Kartally l'a reflété :

« En 2007, j'ai suivi un cours de planification stratégique à Djeddah, en Arabie Saoudite. L'instructeur était américain. Il parlait de pays qui connaissent une croissance économique rapide, alors j'ai parlé de la Syrie. Il m'a regardé et a ri en disant : « Ces pays vont vous créer des problèmes », en parlant de l'Arabie Saoudite et de ses alliés. »

Et en effet, ils l'ont fait.

Cependant - après sept années de guerre, des pertes tragiques indescriptibles en vies humaines et d'immenses destructions dans les zones occupées ou ciblées par les terroristes - le vent tourne en faveur de la Syrie. La reconstruction sera un processus difficile, c'est le moins qu'on puisse dire, mais surtout, d'après mon expérience, la plupart des Syriens veulent d'abord et avant tout mettre un terme au terrorisme. Ce souhait a été largement exaucé - grâce à l'armée, au gouvernement et aux alliés politiques et militaires de la Syrie.

Pourtant, Idlib reste occupé par Al-Qaïda et d'autres fanatiques. Et la partie Est de la Syrie reste occupée par les États-Unis, leurs forces alliées et d'autres fanatiques - y compris l'État Islamique - qui semble prospérer partout où il y a une présence américaine.

Selon al-Kartally, plus de 2,2 millions de visiteurs se sont rendus à la Foire Commerciale de 2017 sur 10 jours :

« La foire de l'an dernier était la première depuis des années tout au long de la crise et pour les gens, c'était l'occasion de sortir et de respirer après s'être sentis étouffés pendant si longtemps. »



Le 7 septembre, première journée ouverte au public, la foire de cette année a accueilli 112 000 visiteurs. Le cinquième jour, près de 220 000 visiteurs y ont assisté. Le 14 septembre, le huitième jour de la foire, un demi-million de visiteurs s'étaient rendus à la foire.

Un soir, vers 20 h, je suis sortie de la foire pour héler un taxi sur la route de l'aéroport. Je suis passée devant une aire de stationnement remplie d'autobus qui me permettaient de me rendre à la foire et d'en revenir gratuitement. En plus de la foule déjà présente à la foire, les gens affluaient en masse pour passer la nuit en famille ou entre amis.

Le 15 septembre, dernier jour de la foire, Israël a de nouveau pris illégalement pour cible la Syrie en tirant des missiles - qui ont été interceptés par les défenses aériennes syriennes - contre l'Aéroport International de Damas, non loin de la foire.

La réponse des spectateurs a été de danser avec provocation.

Comme l'a [écrit Fares Shehabi](#) :

« C'est ainsi que les Syriens présents à la Foire Internationale de Damas ont réagi à l'assaut israélien sur l'aéroport voisin... ! Défiance... ! Avec des gens comme ça, nous ne pouvons pas être vaincus. »

Comme l'a rapporté le comédien syrien *Treka*, la foire capte les sentiments de nombreux visiteurs : impressionnés par le fait que, si peu de temps après la libération de l'Est de la Ghouta et de Damas, tant de changements positifs aient eu lieu dans la ville et autour ; encouragés par le fait que la guerre en Syrie touche à sa fin et que la paix va prévaloir. Treka garde une immense admiration pour le peuple syrien qui demeure fidèle à son pays et son armée qui a, avec les alliés de la Syrie, quasiment éliminé le terrorisme dans le pays.

Vie, Amour, Paix : La Fête de la Croix de Maaloula

De septembre 2013 à avril 2014, l'ancien village de montagne de Maaloula, situé dans la campagne de Damas, a été victime d'attaques terroristes, de snipers et d'occupation par des groupes armés que les dirigeants occidentaux et certains membres des médias voulaient nous présenter comme porteurs de démocratie et de liberté en Syrie. Ces groupes ont systématiquement détruit le patrimoine de la ville, volant ou brûlant d'anciennes reliques et brisant d'anciens autels et tombeaux dans leur pillage à la recherche d'objets de valeur.

En juin 2014, deux mois après sa libération, j'ai visité Maaloula. La destruction a été récente - des lieux saints historiques ont été brûlés, pillés, détruits.



Destruction dans l'église du couvent Saint-Jean-Baptiste à Maaloula

[J'ai écrit à l'époque :](#)

« On s'attendait à la destruction des batailles livrées par et contre les terroristes. En outre, les escadrons de la mort d'Al-Qaïda ont systématiquement procédé à des destructions intentionnelles, en particulier sur des sites chrétiens, culturels et patrimoniaux. ...

A Maaloula, les terroristes ont également pris un grand plaisir apparent à détruire et à profaner des reliques chrétiennes, au point d'arracher les yeux des icônes et des mosaïques et d'abattre les grandes statues de Jésus et Marie qui surplombaient le village. Ils ont également brûlé, dévalisé et vandalisé des églises et des maisons. ...

En dehors du monastère des Saints Serge et Bacchus, au début du IV^e siècle après J.-C., les volontaires des Forces de Défense Nationale (FDN) et d'autres locaux ont balayé les décombres et se sont préparés pour le long processus de restauration. À l'intérieur de l'ancienne église, la lumière pénétrait à travers les trous de mortier dans le dôme blanc sans ornement brisé par des tirs de mortiers provenant de terroristes. Selon le général, lorsque l'Armée Arabe Syrienne a repoussé les envahisseurs au-delà du monastère, les terroristes

ont tiré avec des mortiers sur le monastère et le village. Plus tard, ils ont occupé le monastère, puis l'ont pillé et vandalisé. ...

« Ils ont volé beaucoup d'idoles d'ici, y compris la plus ancienne de l'église », a déclaré une des volontaires. L'autel détruit, avec son rebord strié unique, serait daté de 330 à 325 après J.C. « Dans d'autres églises, l'autel est rectangulaire et plat. Et ce n'est qu'ici que l'autel est en demi-cercle et avec des rebords, comme les autels des païens pour leur sacrifice animal », explique-t-elle. ...

L'incendie criminel du couvent de Sainte Thekla du Xe siècle était visible de la rue, les deux étages supérieurs étant complètement obscurcis par les incendies allumés par les envahisseurs.

Dans l'église Saint-Jean-Baptiste du couvent, ils ont également allumé des feux, de la suie noire atteignait le dôme peint en haut. Ils ont complètement détruit l'autel, ainsi que les bancs, qui auraient alimenté l'incendie. Dans les couloirs du couvent et à l'intérieur même de l'église, les mercenaires de l'OTAN ont déchiré, brûlé et volé des représentations chrétiennes, pillant ce qui était à leur portée, détruisant minutieusement tout ce qui ne pouvait être déplacé. Comme rien de tout cela n'était possible pour les images peintes directement sur les murs de pierre, ils ont plutôt mitraillé les yeux et les visages de Marie et de Jésus, ainsi qu'une croix en pierre. »



Un soldat de la défense locale de Maaloula retrace les batailles sur une carte de la ville en 2013.

Quand j'ai revu la situation à l'été 2016, beaucoup de choses avaient changé. La zone avait été nettoyée et les magasins avaient réouvert. En septembre 2013, j'ai écrit sur les assassinats de citoyens de Maaloula non armés et de défenseurs de Maaloula – des locaux qui ont quitté leur métier pour prendre les armes afin de défendre leur ville et leur peuple historiques. Peu de temps après, des terroristes envahisseurs, sous couvert de rebelles antigouvernementaux, ont assassiné un homme âgé qui avait refusé de quitter sa ville.

[J'ai écrit à l'époque :](#)

« Dans une rue en contrebas, près de la place principale, un homme et des enfants ont recueilli l'eau d'une source. C'est à ce printemps-là, le 17

septembre 2013, qu'un agriculteur de 65 ans, Zaki Tabib, a reçu une balle dans la tête d'un sniper terroriste. Tabib était l'un des quinze villageois âgés qui avaient refusé d'évacuer une semaine auparavant.

Abdo Haddad, également l'un des neveux de Tabib, a commenté le stoïcisme de son oncle et des hommes comme lui : « Ces vieux hommes sont si purs dans leur cœur qu'ils ne croient pas qu'on puisse les tuer dans leur propre village. »

Laissé en sang dans la rue, Tabib était déjà mort lorsque ses deux courageux neveux ont bravé un torrent de tirs de sniper pour récupérer son corps, afin de lui donner un enterrement convenable.

Lors de cette visite en 2016, j'ai également écrit sur les destructions qui ont encore frappé la ville :

Des tas de décombres se trouvaient un peu partout, et des trous béants dans certains murs restaient la preuve des dommages causés dans la vieille partie du village. Bien que, selon les estimations officielles, 80 % des maisons ont été endommagées, *Abdo Haddad* a fait remarquer que, dans la plupart des cas, les « dommages » signifient qu'il manque des murs entiers et qu'en fait, chaque maison dans le vieux quartier a subi des dommages, de légers à considérables.

De nombreuses maisons ont été piégées par des terroristes pour les détruire.

« Ils ont piégé des maisons de sorte que lorsque quelqu'un ouvrait la porte, un déclencheur électrique avec une petite charge détonait et faisait exploser une cartouche de gaz », explique Haddad, disant qu'ils ne pouvaient compter le nombre de maisons piégées, peut-être plusieurs dizaines, peut-être davantage :

« Tout le village était en feu. Pour la sécurité des soldats, dans de nombreux cas, l'armée a dû faire sauter le piège au lieu de le désamorcer. »



Les murs de l'église et le toit de la coupole du couvent Sainte Thekla sont restés noircis par la suie provenant des incendies allumés par les terroristes. Les tailleurs de pierre locaux se tenaient sur des échafaudages, reconstruisant patiemment les murs épais de la manière traditionnelle. Dans le long escalier au-dessus du couvent, le tombeau de la grotte, au bord de la falaise, restait noir de suie, mais il a été nettoyé et quelques icônes sont réapparues en attendant qu'une restauration complète soit possible. D'autres icônes ne seront jamais rendues - détruites ou volées par les bandits terroristes qui ont occupé le couvent. »

De retour à Maaloula le 13 septembre 2018, je me tenais sur le balcon de Abdo Haddad qui

donnait sur une des montagnes historiques de la ville. C'est à partir de ces sommets de montagne que les terroristes ont fait rouler des pneus remplis d'explosifs sur les maisons simples en contrebas. C'est à partir de ces sommets que des snipers terroristes ont tué Zaki Tabib.

Le 13 septembre, les sommets de ces montagnes étaient ornés des croix traditionnelles et lumineuses de la Fête de la Croix.

J'ai assisté à la messe dans l'église catholique de Maaloula. Les rituels ancestraux se poursuivent, de même que la dévotion des habitants de Maaloula, avec le clergé et l'assemblée qui chantent les paroles funèbres depuis des siècles. C'est la culture que les fanatiques soutenus par l'Occident ont tenté de détruire.

De la dévotion à la célébration

Immédiatement après la messe, l'assemblée est rapidement sortie sur la place de l'église. Lorsque je suis arrivée à la porte, la sortie était presque impossible, car [un grand nombre de personnes s'étaient rassemblées sur la place](#). En avançant, j'ai vu la cause de la foule : levés sur les épaules des habitants, deux hommes chantaient des chants traditionnels de la Fête de la Croix, en buvant fréquemment de l'Arak (eau de vie) dans des bouteilles en plastique. La foule acclamait ponctuellement leurs paroles et a fini par se déplacer - en acclamant et en chantant - vers la place principale.

Au moment où je suis arrivée sur la place principale, elle était également pleine de célébrants, beaucoup buvaient de l'Arak, applaudissant, chantant des chansons traditionnelles, et louant leur armée et leur président. Des mini- drapeaux syriens abondaient, de même que les gens sur les balcons pour assister au chaos festif. Cela a duré plus d'une heure avant que les foules ne commencent à monter dans les montagnes. Plus tard, sur la place de la ville, ils dansaient.



Les foules se rassemblent sur la place de Maaloula, en Syrie, pour célébrer la fête de la Sainte Croix

Plus tard, lorsque j'ai fait cette randonnée ardue à flanc de montagne, le coucher du soleil approchait. Des jeunes hommes forts de Maaloula étaient stationnés à des endroits plus difficiles de la piste de montagne, tirant les gens vers le haut quand c'était nécessaire.

Un jeune homme s'est joint à moi pour m'aider à parcourir le chemin, me conduisant parfois en pente raide sur des raccourcis vers le sommet.



Atteindre le sommet dans l'obscurité, la lumière éblouissante des croix et le feu de joie étaient suffisants pour voir des masses de gens, surtout des jeunes, mais aussi des personnes âgées et des familles, debout et assis dangereusement près du bord de la montagne, dominant le village rougeoyant en bas.

Périodiquement, une explosion de lumière tourbillonnante éclatait, alors que les gens sur la place de la ville tournoyaient bien en dessous du feu. Tout au long de la nuit, les foules étaient assises à jouer du tambour, à chanter et à regarder le feu de joie.

En 2016, la Première Dame de Syrie, Mme *Asma al-Assad*, a été interviewée par Russie 24. Au cours de cet entretien, elle a parlé des luttes auxquelles la Syrie a dû faire face au cours de son histoire. Ces mots étaient particulièrement poignants et appropriés pour terminer :

« La Syrie comprend des terres qui ont été habitées de façon continue pendant très longtemps. Au cours de milliers d'années, ce sol a été exposé à des dizaines de guerres et d'invasions. Certaines zones ont été complètement détruites. Je sais que la Syrie peut se reconstruire et qu'elle le fera... En tant que Syriens, nous avons toujours triomphé et cette période de notre histoire n'est pas différente. On dit souvent que la Syrie signifie « soleil levant ». Et les Syriens ressusciteront, je peux vous l'assurer. »

Article original en anglais : [Damascus Trade Fair and Festival of the Cross Mark the Return of Peace to Much of Syria](#)

Traduit par Pascal, revu par Martha pour [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [mintpressnews.com](#)

Copyright © [Eva Bartlett](#), [mintpressnews.com](#), 2018

Articles Par : [Eva Bartlett](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca